

**Zeitschrift:** Jahresbericht der Schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte  
(Société suisse de préhistoire)

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte

**Band:** 27 (1935)

**Rubrik:** Die Kultur der ältern Eisenzeit (Hallstattperiode)

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## IV. Die Kultur der ältern Eisenzeit (Hallstattperiode)

<sup>BL</sup>  
Böckten (Bez. Sissach, Baselland): Nordöstl. des Dorfes auf einer Talterrasse, TA. 31, 55 mm v. l., 115 mm v. o., wurden bei Neubauten verbrannte Lehmlagen mit kleinen Scherben gefunden. Pümpin vermutet, daß sie mit der Eifeldsiedlung (22. JB. SGU., 1930, 106; 25. JB. SGU., 1933, 138) in Verbindung stehen.

Büsing (Oberamt Waldshut, Deutschland): Wie uns K. Sulzberger mitteilt, ist es ihm gelungen, das Protokoll der Ausgrabungen von 1842 im Tiefental, nahe der Schweizer Grenze, ausfindig zu machen und dem Museum zu Allerheiligen zu sichern. Diese Entdeckung ist um so wertvoller, als von jenen Ausgrabungen nur das wenige bekannt war, was die Mitt. d. Ant. Ges. publizierten, und das damals gewonnene Inventar, das zum Teil im Museum in Schaffhausen liegt, mit demjenigen von Sankert, Gemeinde Hemishofen, zusammengeworfen war.

<sup>NE</sup>  
Neuchâtel. Des fouilles effectuées cette année dans plusieurs des innombrables tumulus qui jalonnent le pied de Chaumont — comme, du reste, de tout le versant sud des montagnes neuchâteloises — il résulte que ces tombes ont fait l'objet d'un pillage que je n'hésite pas à qualifier de systématique.

Je savais depuis des années, pour avoir trouvé des tumulus dont la stratification était, pour ainsi dire, refaite, et pour en avoir rencontré quelques-uns, dont le mobilier, sans valeur, avait été déposé en tas dans un des angles, que la violation pouvait occasionnellement remonter fort haut; il était évident, d'autre part, que nombre d'entre eux — surtout les grands — avaient été ouverts depuis peu; mais la date de l'exploitation systématique m'échappait. — Or, les dernières fouilles de la Commission neuchâteloise des Fouilles préhistoriques semblent devoir conduire à la conclusion que cette violation de tombes est attribuable aux débuts de l'occupation gallo-romaine, à savoir à l'époque où les villas romaines — avec leur contingent inévitable de colons — s'établirent sur la plupart de nos vallons jurassiques. — Nous avons, en effet, exploré un tumulus dont toute la moitié nord était manifestement vierge de tout remaniement; mais, au moment où nous atteignons le centre, nous avons constaté qu'on y avait pratiqué un profond sondage en cône renversé, et qu'on avait ensuite soigneusement comblé le trou, en restituant autant que possible l'appareil architectural. Cependant, on avait employé pour ce travail, non du matériel local, mais des déchets contemporains, à savoir des briques, ou plutôt des fragments de briques, ou de tessons, remontant au siècle d'Auguste, ainsi qu'a bien voulu me le préciser mon collègue, le Dr. Vogt, conservateur du Musée national, spécialiste en la matière. — Ces tessons romains se retrouvaient régulièrement jusque dans les interstices du dallage de fond du tumulus primitif, jamais au-dessous, mais se pouvaient rencontrer presque jusqu'au sommet de la cuvette de violation, c'est pourquoi il resterait possible qu'on se fût contenté, à l'époque du pillage, de vider le centre de la tombe, où l'expérience avait prouvé que l'on rencontrait les offrandes, puis de combler le reste avec les déchets non putrescibles

de ménage; le temps aurait amené l'affaissement du reste du tertre, ce qui expliquerait l'apparence de restitution de l'ensemble. — Quoi qu'il en soit, la région à tumulus devait être habitée par d'autres gens que les propriétaires de villas, car de tout petits sondages au seuil de quelques abris sous roches disséminés dans ces parages nous ont livré une série de tessons contemporains des briques recueillies dans les tumules violés. — Comme j'ai la conviction que, seuls, les flancs sud du Jura ont été l'objet de cette profanation (n'insistons pas sur le fait que, sous prétexte de recherches historiques, nous imitons ces impies!), je me propose de reprendre les vallons du nord, et réserve à ma prochaine chronique le résultat de mon enquête. P. Vouga.

<sup>BL</sup>  
Sissach (Bez. Sissach, Baselland): Die große Ausgrabung durch ein Arbeitslager auf dem Burgerrain, die wir im 26. JB. SGU., 1934, 30, angekündigt haben, ist im Berichtsjahr mit großem Erfolg durchgeführt worden. Wir berichten darüber, sobald eine eingehende Darstellung vom Ausgrabungsleiter E. Vogt vorliegt. Für die wichtigen Vorarbeiten, die wir bereits erwähnt haben, verweisen wir auf die Broschüre von J. Horand-Bueß: Eine befestigte Höhensiedlung auf dem Burgerrain bei Sissach vor 2400 Jahren.

<sup>BL</sup>  
Thürnen (Bez. Sissach, Baselland): Am Fuß des Burgerrains, unmittelbar hinter den Häuserreihen des Dorfes (TA. 31, 28 mm v. l., 85 mm v. u.), entdeckte F. Pümpin bei Grabarbeiten für eine Kanalisation in 1,10—1,20 m Tiefe eine 20 bis 40 cm mächtige Kulturschicht, die 40—50 m Ausdehnung hat. Sie lieferte neben Haustierknochen und ortsfremden Geröllen sehr viele Scherben, deren Form und Brand, aber vor allem auch das Randstück einer Schale mit Tiefstichornament identisch ist mit der Burgerrainkeramik, also in die späte Hallstattzeit weist. Es liegt also hier wieder eine Siedlung vor, wie in Gelterkinden, Zunzgen, Sissach (22. JB. SGU., 1930, 47) und wohl auch Böckten. Pümpin schließt aus der Tatsache, daß sich diese Siedlungen in der Talsohle um den Burgerrain gruppieren, daß eine politische Organisation angenommen werden könnte, in welcher die Herrenschaft auf dem Burgerrain und die bäuerliche Bevölkerung im Tal wohnte.

<sup>BL</sup>  
Zunzgen (Bez. Sissach, Baselland): Bei einem Hausneubau und Kanalisationsarbeiten kamen TA. 30, 40 mm v. r., 63 mm v. u., wiederum Hallstattscherben zum Vorschein (23. JB. SGU., 1931, 47). Die Kulturschicht war allerdings nicht so ausgesprochen wie vor vier Jahren. F. Pümpin.

<sup>ZH</sup>  
Zürich: Bei den Limmatquaibauten zwischen Walchebrücke und Drahtschmiedli wurde 1935 am rechten Ufer ein vollständig erhaltenes bronzenes Antennenschwert gefunden, dessen Griff alt gebrochen und mit Blei ausgegossen war. Länge 63,5 cm. Landesmuseum. Mitt. E. Vogt.